

La poésie d'amour, de Majnûn à Qabbani

Cours d'arabe en première

Découvrir le ghazal arabe 1re : qu'est-ce que le ghazal ?

En arabe, la poésie d'amour s'appelle **الغَزَلُ** (*ghazal*). C'est l'un des grands thèmes de la poésie classique, à côté de l'éloge, de la satire ou de la description. Le poète y parle de l'être aimé, de la beauté, de l'attente et surtout de la douleur de l'absence.

Définition

Le **ghazal** 'udhrî (**الغَزَلُ الْعُذْرِيّ**) est une poésie d'amour **chaste et fidèle**, née dans la steppe d'Arabie aux VIIe et VIIIe siècles. Son nom vient de la tribu des Banû 'Udhra (**بَنُو عُذْرَةَ**), dont les poètes étaient réputés pour leurs amours sincères et malheureuses. Le poète y aime **une seule femme** toute sa vie, et cet amour reste presque toujours impossible.

On l'oppose souvent au ghazal des villes, plus léger et plus joueur, qui décrit des rencontres et des aventures. Dans le ghazal 'udhrî, au contraire, ce qui compte n'est pas la rencontre mais le **manque** : le poète vit de souvenirs et d'espérance.



Qays et Layla, deux silhouettes que le désert sépare : le cœur du ghazal 'udhrî.

Majnûn Layla, une légende du désert

Voici un texte écrit pour ce cours. Il résume la légende telle que les anciens recueils la racontent. Il est entièrement vocalisé : lis-le d'abord silencieusement, puis à voix haute.

قَيْسُ بْنُ الْمُلَوَّحِ شَاعِرٌ عَرَبِيٌّ عَاشَ فِي الْبَادِيَةِ فِي الْقَرْنِ السَّابِعِ الْمِيلَادِيِّ، كَمَا تَقُولُ
الرِّوَايَاتُ الْقَدِيمَةُ.

أَحَبَّ قَيْسٌ ابْنَتَهُ عَمَّهُ لَيْلَى مُنْذُ الصِّغَرِ، وَكَانَا يَرْعِيَانِ الْغَنَمَ مَعًا. ثُمَّ كَبُرَ حُبُّهُ، فَصَارَ يَقُولُ
فِيهَا الشِّعْرَ، وَعَرَفَ النَّاسُ قِصَّتَهُمَا.

وَلَمَّا طَلَبَ الزَّوْاجَ مِنْهَا، رَفَضَ أَبُوهَا، لِأَنَّ الشَّاعِرَ ذَكَرَ اسْمَهَا فِي قِصَائِدِهِ أَمَامَ النَّاسِ،
وَكَانَ ذَلِكَ عَيْبًا عِنْدَ قَبِيلَتِهَا. فَتَزَوَّجَتْ لَيْلَى رَجُلًا آخَرَ، وَرَحَلَتْ مَعَهُ بَعِيدًا.

فَهَامَ قَيْسٌ عَلَى وَجْهِهِ فِي الصَّحَرَاءِ، يَعِيشُ مَعَ الْوُحُوشِ، وَيُنْشِدُ الْأَشْعَارَ لِلرِّيحِ وَالنُّجُومِ،
فَسَمَّاهُ النَّاسُ «مَجْنُونٌ لَيْلَى».

وَلَا يَعْرِفُ الْمُؤَرِّخُونَ هَلْ عَاشَ قَيْسٌ حَقًّا، أَمْ هُوَ شَخْصِيَّةٌ صَنَعَهَا الرُّوَاةُ. لَكِنَّ قِصَّتَهُ
عَبَّرَتْ الْقُرُونِ وَاللُّغَاتِ.

Traduction : Qays ibn al-Mulawwah est un poète arabe qui vécut dans la steppe au VII^e siècle, comme le disent les récits anciens. Qays aima sa cousine Layla depuis l'enfance ; ils gardaient ensemble les moutons. Puis son amour grandit : il se mit à composer des vers sur elle, et les gens connurent leur histoire. Quand il la demanda en mariage, le père refusa, car le poète avait cité son nom dans ses poèmes devant tout le monde, ce qui était une honte pour sa tribu. Layla épousa un autre homme et partit loin avec lui. Qays erra alors sans but dans le désert, vivant parmi les bêtes sauvages et déclamant ses vers au vent et aux étoiles ; les gens l'appelèrent « le fou de Layla ». Les historiens ne savent pas si Qays a vraiment existé ou s'il est un personnage inventé par les conteurs. Mais son histoire a traversé les siècles et les langues.

Retiens trois traits du héros 'udhrî : il aime **dès l'enfance** ; il est **séparé** de l'aimée par la société (la tribu, le père, le mariage) ; il se consume dans la solitude au point de passer pour **fou**. Le surnom **مَجْنُونٌ** vient de la racine ج ن ن, « être caché, être possédé », comme **الْجُنُونُ** (la folie).

Culture

La légende a voyagé bien au-delà du monde arabe. Au XII^e siècle, le poète persan **نظامي**

(Nizāmī) en a tiré un long poème narratif en 1188. Le couple Layla et Majnûn est ensuite devenu, en persan, en turc ou en ourdou, le modèle des amants séparés, un peu comme Tristan et Iseut en Europe.

Nizar Qabbani, l'amour en langue moderne

Treize siècles plus tard, la poésie d'amour change de décor : on quitte la tente pour la ville, le chameau pour le café et la fenêtre. Voici une courte biographie, elle aussi rédigée pour ce cours.

وُلِدَ نِزَارُ قَبَّانِي فِي دِمَشْقَ سَنَةَ ١٩٢٣، وَدَرَسَ الْحُقُوقَ، ثُمَّ عَمِلَ دَبْلُومَاسِيًّا فِي عِدَّةِ عَوَاصِمَ.
نَشَرَ دِيَوَانَهُ الْأَوَّلَ سَنَةَ ١٩٤٤ وَهُوَ طَالِبٌ، وَكَتَبَ عَنِ الْحُبِّ وَالْمَرْأَةِ بِلُغَةٍ سَهْلَةٍ قَرِيبَةٍ مِنَ
الْحَيَاةِ الْيَوْمِيَّةِ، فَقَرَأَهُ الشَّبَابُ فِي كُلِّ الْبِلَادِ الْعَرَبِيَّةِ، وَغَنَّى كَثِيرٌ مِنَ الْمُطَرِّينَ قَصَائِدَهُ.
تُؤَفِّي فِي لَنْدَنَ سَنَةَ ١٩٩٨، وَدُفِنَ فِي دِمَشْقَ.

Traduction : Nizar Qabbani est né à Damas en 1923 ; il a étudié le droit, puis il a été diplomate dans plusieurs capitales. Il a publié son premier recueil en 1944, alors qu'il était étudiant, et il a écrit sur l'amour et la femme dans une langue simple, proche de la vie quotidienne : les jeunes l'ont lu dans tous les pays arabes et de nombreux chanteurs ont chanté ses poèmes. Il est mort à Londres en 1998 et a été enterré à Damas.

Qabbani a reçu le surnom de شَاعِرُ الْمَرْأَةِ (« le poète de la femme »). Chez lui, la femme n'est plus seulement l'aimée lointaine : elle devient souvent un **personnage qui parle**, qui pense et qui choisit. Il écrit aussi bien des poèmes de forme classique que des poèmes en **vers libres** (شِعْرُ التَّفْعِيلَةِ).

Comparer deux ghazals

- **Décor** : la الْبَادِيَّةُ et les الْأَطْلَالُ chez Majnûn ; la ville, la chambre, la fenêtre, la pluie chez Qabbani.
- **Sentiment dominant** : le الشَّوْقُ et la douleur du الْفِرَاقُ d'un côté ; la tendresse, le désir et parfois l'ironie de l'autre.
- **Langue** : arabe ancien, riche en images de la nature ; arabe moderne, simple, presque parlé.
- **Place de la femme** : aimée silencieuse et inaccessible ; femme qui prend la parole.

Le lexique de l'amour et la forme du poème

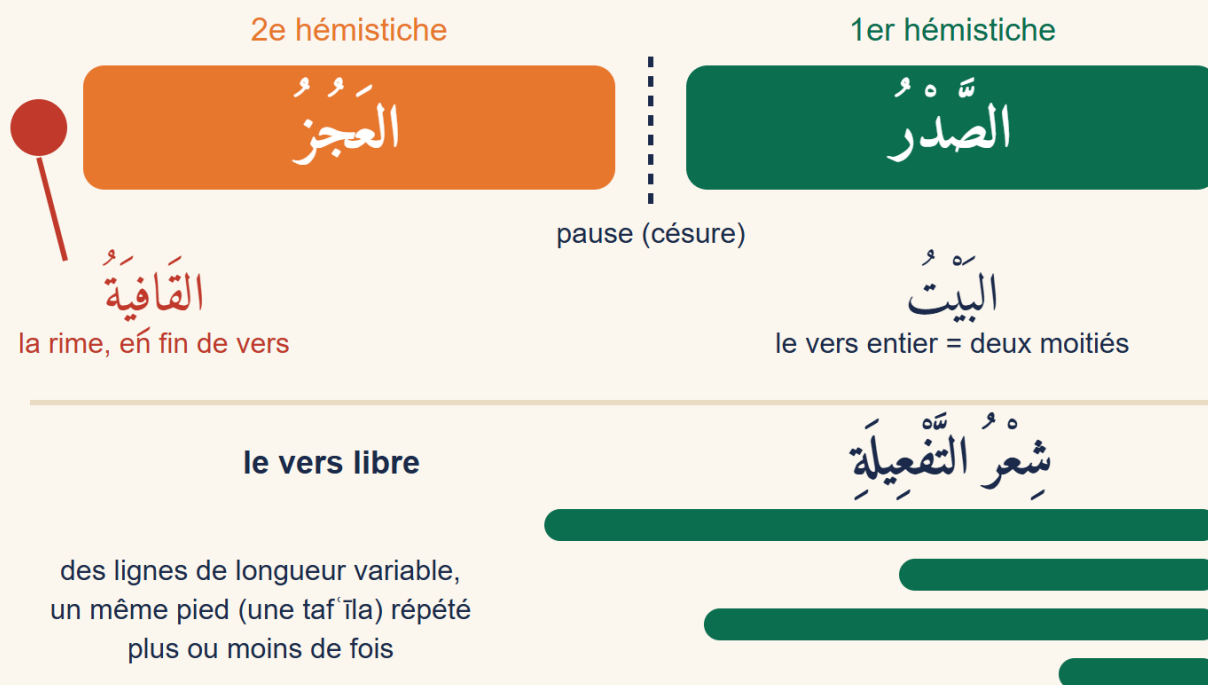
Le tableau suivant rassemble les mots clés du chapitre. Plusieurs noms de sentiments suivent le schème **فَعَالٌ**, masdar de la forme III **فَاعَلَ**, qui exprime une action *réci-proque* : **فَارَقَ** → **فِرَاقٌ** (se séparer l'un de l'autre), **وَاصَلَ** → **وِصَالٌ** (s'unir), **لَاقَى** → **لِقَاءٌ** (se rencontrer), **عَاتَبَ** → **عِتَابٌ** (se faire des reproches).

Arabe	Français
الْحُبُّ	l'amour
الْهَوَى	la passion amoureuse
العِشْقُ	l'amour fou, l'amour passion
الشَّوْقُ	le désir ardent de l'être absent
الْحَنِينُ	la nostalgie
الْفِرَاقُ	la séparation
الْلِقَاءُ	la rencontre, les retrouvailles
الْوِصَالُ	l'union des amants
الْهَجْرُ	l'éloignement, l'abandon
الْعِتَابُ	le reproche tendre
الْحَبِيبُ / الْحَبِيبَةُ	l'être aimé (m. / f.)
الْعَاشِقُ	l'amoureux passionné
الْغَزَلُ	la poésie amoureuse
عُذْرِيٌّ	'udhrî : chaste, à la manière des Banû 'Udhra
الْعَفَافُ	la chasteté, la retenue
الْجُنُونُ	la folie
الدَّمُوعُ	les larmes
الْقَلْبُ	le cœur
الْبَادِيَةُ	la steppe des Bédouins
الْأَطْلَالُ	les vestiges d'un campement abandonné
الشَّاعِرُ	le poète
الْقَصِيدَةُ	le poème
الدِّيْوَانُ	le recueil de poèmes

الْبَيْتُ	le vers
القَافِيَةُ	la rime
الإلقاء	la déclamation, la diction

Le vers classique, **الْبَيْتُ**, se coupe en deux moitiés : la première est le **الصَّدْرُ**, la seconde le **العِجْزُ**. Tous les vers d'un poème classique, **القَصِيدَةُ الْعُمُودِيَّةُ**, suivent le même mètre et finissent sur la même rime, **القَافِيَةُ**. Au VIII^e siècle, le grammairien al-Khalīl ibn Aḥmad a décrit ces mètres, qu'on appelle **الْبُحُورُ** (« les mers »).

Le vers classique et le vers libre



Le vers classique en deux hémistiches, et le vers libre aux lignes inégales.

Lire et dire un poème

Voici un poème en vers libres **écrit pour ce cours**, dans l'esprit de la poésie amoureuse moderne. Ce n'est pas un texte de Qabbani : c'est un exercice de style pour t'entraîner à la diction.

أَنَا لَا أَكْتُبُ عَنْكَ قَصِيدَةً...
أَنَا أَكْتُبُكَ أَنْتِ،
حَرْفًا... حَرْفًا،

عَلَى زُجَاجِ النَّافِذَةِ
حِينَ يَمُرُّ الْمَطَرُ.

Traduction : Je n'écris pas un poème sur toi... / je t'écris, toi, / lettre... après lettre, / sur la vitre de la fenêtre / quand passe la pluie.

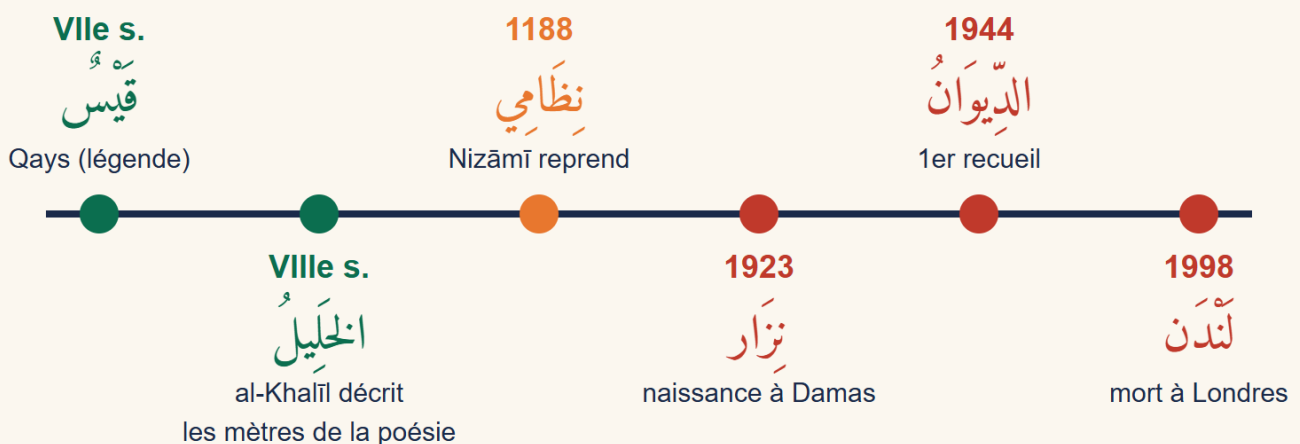
Méthode : dire un poème

1. Lire le texte en silence et chercher les mots inconnus ; vérifier la vocalisation des fins de mots.
2. Repérer les pauses : la césure entre **الْعَجْزُ** et **الصَّدْرُ** dans un vers classique, la fin de chaque ligne et les points de suspension dans un vers libre.
3. Faire entendre la rime et les sons qui reviennent (ici le **ك** de **أَكْتُبُكَ** et de **عَنْكَ**).
4. Choisir un ton : douceur, plainte, surprise... et ralentir sur les mots clés du sentiment.
5. Regarder son public à la fin de chaque phrase et ne pas courir vers la fin.

Attention

Dans la poésie d'amour, le pronom de 2e personne au féminin est partout : **أُحِبُّكِ** (je t'aime, à une femme) n'a pas la même fin que **أُحِبُّكَ** (à un homme). En lisant, prononce bien la dernière voyelle : **-ki** ou **-ka** change le sens. Ne confonds pas non plus **الهُوَى** (la passion) et **الهُوَاءُ** (l'air).

De Majnûn à Qabbani : repères



Treize siècles de poésie d'amour, de la légende de Qays à Nizar Qabbani.

À retenir

- Le **الغزل** est la poésie d'amour ; le ghazal 'udhrî chante un amour chaste, unique et impossible.
- Majnûn Layla (Qays ibn al-Mulawwah) est le héros légendaire de ce ghazal : séparé de Layla, il erre dans le désert.
- Nizar Qabbani (Damas 1923 – Londres 1998) renouvelle la poésie d'amour dans une langue simple et moderne.
- Lexique clé : **الْحُبُّ، الشَّوْقُ، الْفِرَاقُ، الْحَيْنُ** ; schème **فِعَالٌ** pour les sentiments réciproques.
- Un vers classique = **صَدْرٌ + عَجْزٌ** ; on marque la césure et la rime en le disant.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur le ghazal arabe, puis vérifie tes connaissances avec le QCM sur la poésie d'amour. Pour analyser les images d'un poème, lis le cours Analyser un texte littéraire ; pour un autre grand texte classique, découvre Shéhérazade et le récit enchâssé.